

# LES FONTS BAPTISMAUX

En grès : taillé ; bois : décor en relief ; plâtre.

Une cuve de section polygonale est montée sur une colonnette cylindrique reposant sur un socle de style attique.

Le couvercle est en bois avec la statuette de Saint Jean-Baptiste en plâtre.

Les fonts baptismaux portent la date 1697 combinée avec 1698 sur la cuve. Le couvercle date du 19e siècle.

## LE BENITIER

En grès date de 1598.

Cet élément s'inscrit dans la sculpture gothique finissante. Le bénitier de section polygonale est décoré d'un écu portant une étoile.

La signification de ce blason est inconnue : il s'agit peut-être des armes d'une des nombreuses familles nobles du village.

## LA CHAIRE

En bois. 19e siècle.

Cette chaire de style néo-gothique comportant les représentations des quatre Evangélistes autour du garde-corps est couverte d'un abat-voix ouvragé. Un clocher, surmonté d'une flèche, est maintenu symboliquement par des arcs-boutants.

La rampe de l'escalier est couverte de roses quadrilobées ainsi que d'entrelacs de facture gothique. L'ensemble repose sur une fine colonnette surmontée d'un chapiteau.

## LES DEUX AUTELS-RETABLES SECONDAIRES

En bois : décor en bas-relief, peint, doré, décor rapporté ; peinture à l'huile.

Les autels secondaires sont très semblables, mais présentent des différences qui font penser que celui du nord pourrait avoir un retable du 18e siècle, en partie remanié (ailerons), alors que le retable sud serait une copie du précédent, réalisée dans la 2e moitié du 19e siècle.

Les autels ont un décor du 18e siècle sur les faces latérales, celui des faces antérieures a été remplacé au 19e siècle. Les toiles des médaillons des couronnements datent également du 19e siècle, celle de Saint Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus est signée par Charles JAEG et datée de 1899, celle de Saint Sébastien est d'une autre main.

Dans les niches, les deux statues en plâtre de l'Immaculée Conception et de Saint Joseph ont sans doute remplacé les statues d'origine à la fin du 19e ou au début du 20e siècle.

Les autels sont d'élévation droite ; retables architecturés, avec niches centrales. Colonnes doubles avec frontons différents au nord (console centrale) et au sud (fronton interrompu) ; couronnements différents avec médaillons ornés d'une toile peinte, flanqués de colonnes.

## **LE CONFSSIONNAL**

En bois. 19e siècle.

Cette pièce de mobilier est d'inspiration baroque. Le confessionnal est décoré de colonnettes tournées. Les ouvertures, dont celle de l'officiant, sont aménagées de croisillons ouvragés, en particulier celui de la partie centrale qui affecte une forme d'ostensoir.

L'ensemble est surmonté d'un fronton avec un décor de style rocaille.

## **LE MAÎTRE-AUTEL**

Le maître-autel a sans doute été mis en place après l'achèvement de l'église en 1855. Il remploie des éléments de décor sculpté du milieu du 18e siècle (panneaux latéraux sous le gradin, ainsi que ce dernier).

Le tombeau de l'autel est évasé et il y a une croix d'autel au sommet.

Le tabernacle est un tabernacle à ailes. La porte du tabernacle a été peinte en 1899 par Charles JAEG, peintre à Strasbourg. Le dessin représente le Bon Pasteur.

A remarquer également l'Agneau sur le livre aux sept sceaux (sur l'autel) et des symboles christiques sur les faces latérales du tabernacle.

## **LES 6 CHANDELIERS**

Sur l'estrade du maître-autel, ils sont en laiton fondu et ciselé.

Ils ont un pied tripode, orné de reliefs figurés : médaillons.

Cinq chandeliers portent le même décor : angelot, Vierge en pied, Agneau sur la croix. Sur le chandelier signé, Œil de Jéhovah, Vierge en pied et buste de la Vierge.

Un seul des 6 chandeliers porte la marque du bossetier Cotton à Nancy. Ils datent probablement de la 1ère moitié du 19e siècle.

## **LE CHEMIN DE CROIX**

Ce chemin de croix, dont l'auteur n'est pas connu, pourrait dater de la fin du 18e ou début du 19e siècle.

La composition de la Déploration reprend celle d'un tableau conservé à l'église paroissiale de Saverne, peint en 1737 par le chanoine Claude RIVET, s'inspirant d'œuvres de l'école romaine du 17e siècle. Les toiles ont été marouflées et les cadres supprimés.

## **LA CROIX DE CIMETIERE**

En grès : décor en ronde bosse, peint.

Croix érigée dans l'ancien cimetière au sud de l'église en 1747. Elle fut rénovée en 1844 par les jeunes de la paroisse. Une mission fut effectuée en 1922.

C'est un Christ aux veines saillantes, aux cheveux tombant sur l'épaule droite : épaisse couronne d'épines.

Transcription de l'inscription sur la face antérieure : Dièses Kreuzer st nue gelasse Borden mit Helft der Beiträge der Jugend im Jahre 1844. Mission 1922.

## **LA VIERGE DE SCHWENHEIM**

Statue en grès, inédite jusqu'ici et dont nous devons la photographie à M. Weigt.

Toute française dans sa facture, elle appartient encore à la seconde moitié du 13e siècle. Comme SCHWENHEIM dépendait de l'abbaye de Marmoutier, c'est probablement là, sur le chemin reliant l'Alsace avec l'intérieur de la France, qu'il faut chercher l'auteur de cette sculpture.

Ici la Vierge est encore reine avant tout et elle tourne à peine le visage vers l'Enfant, mais ce dernier ne regarde plus, comme sur les Vierges romanes, le public, il se tourne plutôt vers sa mère.

C'est une de nos plus belles Vierges médiévales, émigrée malheureusement au Musée de Berlin. Du temps de Kraus, en 1876, elle se trouvait « behufs einer Restauration bei Herr Bildhauer MÜLLER in Strassburg » d'où M. Weigt l'a exportée à Berlin.

## **LES CLOCHES**

Trois cloches garnissent notre clocher.

Selon la mémoire du village, une quatrième cloche a disparu pendant la guerre 1914/1918. Il est vrai le 1/3/1917, les cloches en bronze sont réquisitionnées par l'administration pour les besoins de la guerre (Kriegsmetalbedarf).

La petite cloche date de 1912, le baptême eut lieu le 7 juillet 1912. Elle est dédiée à Saints Vincent et Anastase. Le nom de l'abbé A.KOEHREN curé de Schwenheim y figure.

La cloche du milieu est datée de 1924. Elle a comme marraine Rosalie JUNG et Vincent FRITSCH est le parrain. Elle est dédiée à Saint Jean et l'église de Schwenheim est propriétaire. KOEHREN est le curé.

Marie TROESCH est la marraine, Michel NUSSBAUM est le parrain de la troisième cloche. Comme celle du milieu elle date de 1924, elle a été fondue la même année à Colmar par la fonderie « Hussard ». Elle est dédiée à Sainte Marie ; le curé et le propriétaire ne changent pas.